

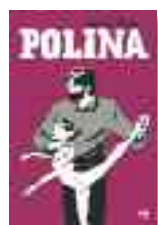


BASTIEN VIVÈS/CASTERMAN

9 MARS > BD France

Naissance d'une étoile

Encensé depuis *Le goût du chlore* pour la virtuosité de son dessin, le jeune Bastien Vivès gagne en densité en retraçant la trajectoire contrariée d'une danseuse.



Depuis son quatrième album, qui lui a valu le prix « Essentiel révélation » à Angoulême 2009, Bastien Vivès est un point d'interrogation. *Le goût du chlore* (KSTR, 2008) a produit un choc esthétique et émotif que le jeune – il vient de fêter ses

27 ans – dessinateur prodige a prolongé chez le même éditeur avec *Dans mes yeux* ou *Amitié étroite*. Tous déclinent avec des techniques diverses, trait, gouache ou crayon de couleur qui témoignent de sa virtuosité, le filon d'une comédie sentimentale et romantique à l'italienne qui le caractérise (1), mais atteint vite ses limites scénaristiques. Bastien Vivès, qui a produit 12 albums en cinq ans, s'est aussi cherché chez

Au-delà du portrait d'une danseuse, Polina est une histoire de passions et d'ambitions, d'enthousiasmes et de trahisons.

d'autres éditeurs (Ankama, Dargaud...) sans vraiment gagner un nouveau souffle.

De nouveau chez KSTR, *Polina* marque un recentrage salutaire. Graphiquement, ce récit d'apprentissage retraçant la trajectoire plusieurs fois contrariée d'une jeune danseuse russe présente une nouvelle facette du talent de composition du dessinateur. Le choix de la bichromie met en valeur son trait souple, expressif et sensible, entre Beaudoin et Blutch, deux figures tutélaires. Par son thème aussi, *Polina* est son livre le plus « blutchien » tant il rappelle les entrechats ambigus de *Vitesse*

moderne. Surtout, Bastien Vivès, qui magnifie son style dans le traitement des corps pris dans le mouvement de la danse, densifie enfin son propos.

On suit Polina de ses premiers pas contraints auprès d'un professeur inflexible à l'affirmation de son identité et de son style personnels. Cette période d'initiation, de l'enfance à l'âge adulte, permet au dessinateur de traiter aussi bien du chemin tortueux et torturé de la formation d'un artiste, des affres de la création, des rapports sadomasochistes du maître et de l'élève, que des voies complexes de l'épanouissement personnel. Au-delà du portrait d'une danseuse, *Polina* est une histoire de passions et d'ambitions, d'enthousiasmes et de trahisons.

FABRICE PIAULT

(1) Voir son portrait, « A l'ombre du jeune homme en fleur » dans LH 767, du 6.3.2009, p. 39.

Bastien Vivès

Polina

CASTERMAN,
« KSTR »

TIRAGE : 20 000 EX.

PRIX : 18 EUROS, 216 P. BICHRO.

ISBN : 978-2-203-02613-1

SORTIE : 9 MARS

